



TABLE RONDE BRÉSIL : Les résultats électoraux au Brésil : réflexions et perspectives

Le 12 novembre 2018 avait lieu à France-Amériques une table ronde portant sur l'impact que pourraient avoir les résultats de l'élection présidentielle d'octobre 2018 qui mena au pouvoir le candidat néolibéral d'extrême droite, l'ancien militaire Jair Bolsonaro



©Photographies de Vincent Baillais – Octavio de Barros, Gaspard Estrada, Geneviève des Rivières, S.E.M Paulo de Oliveira Campos et Charles-Henry Chenut – 12 novembre 2018

Les intervenants S.E.M. Paulo de OLIVEIRA CAMPOS, Ambassadeur du Brésil en France Gaspard ESTRADA, Directeur exécutif de l'OPALC (Observatoire Politique de l'Amérique latine et des Caraïbes), Octávio de BARROS, ancien Directeur et économiste en chef de Banco Bradesco Charles-Henry CHENUT, Conseiller du commerce extérieur de la France, ont répondu aux questions de l'Ambassadrice Geneviève des RIVIERE, Présidente de l'Institut France-Amérique latine et Caraïbes. Voici un sommaire de la discussion.

Vague anti-système ou anti-Pétiste?

Pour certains des intervenants l'élection du candidat d'extrême droite Jair Bolsonaro ne serait pas nécessairement un rejet systématique du parti des Travailleurs (PT), au pouvoir depuis 2003 mais plutôt une combinaison de plusieurs facteurs. Le PT a réussi à faire élire 4 gouverneurs Fernando Haddad, candidat du PT désigné par l'ancien Président Lula, a obtenu au deuxième tour 44 % des voix contre 55% pour Bolsonaro avec le Parti Social Libéral (PSL). .

On a par ailleurs reproché au Parti des Travailleurs de ne pas avoir fait les réformes institutionnelles qui s'imposaient en commençant par une réforme de la loi sur les partis politiques afin de réduire le nombre de partis qui dépasse 50. D'autres réformes n'ont pas été faites dont celle du secteur public, afin d'améliorer la productivité et de lutter contre la corruption. Aussi, durant la campagne présidentielle, le candidat Haddad a peu parlé du problème endémique de la violence urbaine, de la corruption et de la dette publique qui a beaucoup augmenté.

L'arrivée de Jair Bolsonaro s'inscrit dans une vague de populisme de droite qui domine depuis quelques années les Amériques.

Rôle des réseaux sociaux dans l'élection de Bolsonaro:

Les intervenants ont soulevé le rôle important des réseaux sociaux dans l'élection du candidat Bolsonaro en indiquant que l'application « WhatsApp » fut massivement utilisée et que son caractère "confidentiel" ne permettait pas de quantifier les messages circulant ni de vérifier leur véracité. Les intervenants ont souligné qu'un grand nombre de "fake news" avaient circulé durant la campagne électorale. Aussi la tentative d'assassinat du candidat Bolsonaro a contribué à "humaniser" sa personne et a généré beaucoup de sympathie à son égard et ceci malgré ses positions homophobes, misogynes et parfois racistes. Suite à l'attentat où il fut poignardé, il a refusé de participer aux débats télévisés avec les autres candidats et a fait très peu de déclarations ce qui lui a donné un avantage alors que les autres candidats s'opposaient les uns les autres. Lors de son discours de victoire le candidat Bolsonaro a chaleureusement remercié les électeurs qui avaient fait usage des réseaux sociaux pour l'appuyer.

Rôle des évangéliques dans la victoire de Bolsonaro:

L'Eglise Évangélique qui contrôle la deuxième chaîne de télévision au Brésil et a manifesté son appui à Jair Bolsonaro a parlé favorablement du candidat suite à son attentat, ce qui a généré une grande sympathie à son égard dans l'opinion publique.

Les liens étroits qui unissent Bolsonaro avec les évangéliques ont été mis en évidence lors de son deuxième discours après l'élection au cours duquel il a prié aux côtés d'un pasteur leader de l'église évangélique. Bolsonaro a pour seule devise: "Le Brésil au dessus de tout et Dieu au dessus de tout."

Cette église est présente dans les quartiers les plus pauvres du Brésil ce qui peut avoir expliqué qu'un pourcentage non négligeable de pauvres qui votaient pour le Parti des Travailleurs aient cette fois-ci appuyé Bolsonaro qui leur promettait la fin de la violence urbaine et une lutte féroce contre les trafiquants de drogue et la corruption.

L'avenir des politiques sociales re-distributives:

La question se pose à savoir quel sera l'impact de l'élection de Jair Bolsonaro sur les programmes sociaux de redistribution mis en place par le Président Lula et maintenus sous la Présidente Dilma Rousseff. Ces programmes avaient contribué à sortir plus de 30 millions de brésiliens de la pauvreté. Durant la table ronde les intervenants étaient d'accord pour dire qu'il est difficile de savoir si ces programmes sociaux seront retenus. Par ailleurs le futur Président a indiqué que le programme "Bolsa Familia" serait maintenu mais qu'une étude sur son efficacité serait faite, ce qui est un processus normal pour toute nouvelle administration.

Les priorités néolibérales du nouveau Président:

Le programme de Jair Bolsonaro sera plutôt axé sur l'économie alors que l'aspect social n'occupera pas une partie importante. Il s'inspirera tout vraisemblablement du modèle chilien mis de l'avant durant les années de la dictature du Président Pinochet. Le Ministre de l'Economie Paulo Guedes a d'ailleurs vécu au Chili durant cette époque et est un fervent admirateur des politiques néolibérales adoptées au Chili à cette époque. Il a exprimé la volonté de faire baisser la dette publique en réduisant le nombre de fonctionnaires et en privatisant de nombreuses sociétés étatiques et de soumettre le régime de pension à un système de capitalisation (en continuant la réforme engagée par le Président Temer qui avait succédé à Dilma Rousseff). Selon l'un des intervenants cette réforme est essentielle et pourrait mettre en péril le maintien au pouvoir de Bolsonaro s'il ne réussissait pas à la compléter.

Bolsonaro a accepté de revenir sur sa décision de ne pas fusionner le ministère de l'Environnement avec celui de l'Agriculture et est aussi revenu sur sa décision de retirer le Brésil de l'Accord de Paris. Les nombreuses privatisations annoncées ne seront probablement pas faites car elles nécessitent l'approbation du parlement. De plus les militaires dont plusieurs font partie du futur cabinet de Bolsonaro s'opposent à la privatisation des sociétés de l'Etat.

En général la communauté des affaires au Brésil a vu d'un bon œil l'élection de Jair Bolsonaro car suite aux nombreux scandales de corruption la dépense publique avait été paralysée. Les investisseurs étrangers ont pour leur part réagi avec beaucoup de prudence. La presse internationale dont « the Economist » a qualifié l'élection de Bolsonaro comme la pire menace en Amérique latine alors que le « Financial Times » a aussi réagit négativement.

L'annonce du déménagement de l'Ambassade du Brésil de Tel Aviv à Jérusalem risque de mettre en péril les importantes exportations brésiliennes de bœuf et autres denrées vers le Moyen Orient dont l'Arabie Saoudite.

Le président Bolsonaro a choisi comme ministre de l'Economie Paulo Guedes qui selon les analystes aura peine à faire approuver les réformes nécessaires par le parlement brésilien et donc à faire avancer la transformation économique promise par le nouveau Président. De plus il n'est pas assuré qu'il pourra faire longtemps bon ménage avec le Président Bolsonaro.

Selon les intervenants le parlement demeurera une force d'opposition réelle et les alliances entre les partis sont plutôt improbables.



Le Brésil a besoin d'un "Plan" avec une vision sur 5 ans pour pouvoir espérer une réforme importante de son économie et de ses institutions.

L'avenir de la protection de l'environnement:

Bolsonaro a accepté de revenir sur sa décision de ne pas fusionner le ministère de l'Environnement avec celui de l'Agriculture et est aussi apparemment revenu sur sa décision de retirer le Brésil de l'Accord de Paris. Sur l'impact des positions du futur Président Bolsonaro sur l'environnement, la Constitution actuelle stipule clairement que l'environnement doit être protégé et Bolsonaro s'est engagé à respecter la Constitution actuelle. De plus le code forestier adopté il y a trois ans doit, s'il est correctement appliqué, en principe protéger 80 % des forêts existantes (ce qui n'est pas fait). De plus afin de pouvoir continuer à exporter en Europe ses produits forestiers et agricoles le Brésil doit certifier que sa production rencontre des normes strictes de conservation.

Certains croient qu'une augmentation de la surface agricole au Brésil ne devrait pas en principe être incompatible avec la protection de l'environnement. L'avenir le dira. La pression pour favoriser une plus grande exploitation agricole pourrait être en revanche assez forte compte tenu que 245 des députés élus apparemment ont des liens avec l'agro-business.

La promesse de répondre à la violence par la violence:

En ce qui concerne les promesses du candidat Bolsonaro de répondre à la violence en permettant à chaque citoyen d'être armé, il n'est pas assuré qu'il aille de l'avant avec cette politique d'autant plus que son nouveau ministre de la Justice, l'ancien juge Sergio Moro, figure emblématique de la lutte anti-corruption n'appuiera probablement pas cette approche.

La violence urbaine et le grand nombre d'homicides demeure un problème majeur qui ne pourra être solutionné tant que le trafic de drogue, la pauvreté et le haut taux de chômage et de délinquance persisteront au Brésil. (Apparemment 27% des jeunes entre 15 et 29 ans ne travaillent pas et n'étudient pas non plus).

Les balises contre les dérives autoritaires:

À la question s'il existe des balises contre toute dérive autoritaire suite à l'élection de Jair Bolsonaro, on a souligné que certains des excès commis par le pouvoir judiciaire au cours des dernières années qui laissent présager le danger que la justice ne soit pas suffisamment indépendante du pouvoir exécutif.

Il reste l'espoir que la Cour Suprême pourra jouer un rôle important et préserver les droits fondamentaux tels que ceux de la liberté d'opinion et celle de la presse.

Il reste à souhaiter que le pouvoir judiciaire demeurera le gardien de la Constitution.

Seul l'avenir nous dira si les fondements démocratiques qui ont guidé le Brésil depuis la fin de la dictature seront préservés avec l'arrivée au pouvoir du Président Bolsonaro.

Propos rassemblés par l'Institut France-Amérique latine et Caraïbes.
28 novembre 2018